

Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies

(Mc I, 29-39)

Evangelie de Jésus Christ selon Saint Marc

En ce temps là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.

Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre.

Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.

Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever.

La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.

La ville entière se pressait à la porte.

Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies,

et il expulsa beaucoup de démons ;

il empêchait les démons de parler,

parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.

Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.

Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.

Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. »

Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti.

Et il parcourut toute la Galilée,

proclamant l'Évangile dans leurs synagogues,

et expulsant les démons

Avec l'aimable autorisation de © <http://www.aelf.org/>



Commentaire : Marcher avec Jésus donne de l'élan. Après son passage à la synagogue, il se rend aussitôt à la maison de Simon et d'André. Là, Jésus trouve la belle-mère de Simon malade. Il s'approche de la femme. Nous avons besoin de la proximité de Dieu. Jésus lui saisit la main et la fait lever. Le verbe « *se lever* » est le même que le verbe « *ressusciter* » : passer de la mort à la vie. Cette femme découvre un nouveau sens à son existence. De fait, l'évangéliste Marc nous dit qu'elle les servait. La journée n'est pas terminée pour autant. Le soir, à la fin du sabbat, la ville entière se presse à la porte. Jésus continue de guérir, de mettre debout des personnes qui sont écrasées par les difficultés de la vie. Là encore, nous pourrions nous dire comment il tient le coup, où puise-t-il son énergie ? À l'aube, dans un lieu désert, Jésus va prier. Marc nous précise encore un lieu et un horaire. Le Christ a ce désir profond de nourrir sa relation avec son Père pour s'y ressourcer. Voilà son secret. Et il continue son chemin par cette phrase : « Allons ailleurs... » L'annonce de la bonne nouvelle n'attend pas, il ne faut pas s'installer, le monde a besoin de la recevoir. Comme nous invite le pape François : « *L'Eglise est appelée à sortir d'elle-même pour aller vers les périphéries, non seulement géographiques, mais aussi les périphéries existentielles...* »

Nous remercions vivement Richard Montavon* et son épouse Chantal pour le partage de ce texte (* diacre du diocèse de Belfort-Montbéliard)